Lues 1°

n° 19.

Observations

Sur des Blessures de l'Epine avec des réflexions

Par M. Caqué.

Les Blessures de l'Epine telles que les fractures, les luxations des Vertebres et la commotion de la Moelle Epiniere, ont été dans tous les tems consideriés avec raison comme des maladies très dangereuses et presques toujours Mortelles. Malgré que les observations suivantes soient une preuve de cette assertion, elles contiennent cependant des faits qui n'ont pas été accompagnés de circonstances assez interessantes pour être mis sous les yeux de l'academie.

1ère Observation.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Une femme de quarante ans, d'un bon tempérament, jouissant d'une bonne santé, Vers le vingt cinq Avril mil sept cent soixante huit, tomba en bas d'une voiture d'avoine en Brouettes, qu'elle arrangeoit pour moissonner: la chute se fit sur la tete dans une terre mouvante. Les extremités inferieures furent paralisées à l'instant ainsi que la vessie. Il n'y eut aucun symptome de commotion au cerveau; on n'amena cette femme à l'hôtel-dieu de Reims qu'au bout de six semaines de Blessure, le Sept octobre, elle avoit alors indépendamment de la paralisie de la vessie et des extremités inferieures, sur les sacrum, un ulcere gangreneux à peu près rond qui avoit six à sept pouces de diametre, le bas ventre bouffe en partie par la distension de la vessie dont l'urine

ARC 59 n°15

ne sortoit que par regorgement; la malade alors n'etoit pas encore persuadée que sa paralisie etoit l'effet de sa blessure, elle la considerois au contraire comme la cause de sa chûte sans cependant pouvoir dire si elle avoit eprouvé avant de tomber, sinon qu'elle croyoit avoir senty de la foiblesse immediatement un instant auparavant. Il est aisé de Juger que cette femme prenoit les effets pour la cause, et on en sera convaincu, lorsque on saura que cette chûte avoit occasionné fracture du corps de la dixieme vertebre dorsale, et deplacement de la onzieme qui formoit Eminence posterieurement du côté droit; le tems de l'accident etoit trop eloigné pour entendre la reduction, d'autant plus que la malade etoit maigre, avoit le visage mauvais, le pouls grêle, et enfin que l'etoit menaçoit d'une fin prochaine.

Je me contentois de faire panser l'ulcere avec des plumaceaux chargés d'un digestif tres animé, trempés dans l'essence de terebentine tiede, soutenus d'un Emplatre d'onguent styrax, par dessus des compresses trempées dans les liqueurs spiritueuses, et un Bandage de corps, de faire observer a la malade un regime convenable a son Etat; La Mortification fit des progres malgré l'usage des anti-septiques exterieurs, et enfin la malade succomba la nuit du treize au quatorze octobre, sept jours apres son entrée a l'Hôtel-dieu.

A l'ouverture du cadavre, J'trouvai le corps de la dixieme vertebre dorsale divisé en plusieurs pieces sans deplacement; la fracture etoit moins considerable du côté gauche que du côté droit, dont l'apophise transverse etoit divisée en deux parties; la onzieme vertebre faisoit saillie posterieurement un peu a droite de sorte que le canal de l'Epine ainsi que la moëlle Epiniere decrivoit une ligne courbe entre ces deux vertebres; Cette lesion

Etoit plus que suffisante pour produire tous les accidents dont nous venons de parler.

Il n'est pas douteux que le seul moyen de sauver la vie à la malade eut été de faire la reduction de la vertebre luxée. Aussitot la blessure, mais y seroit on parvenu si on l'eut tentée? Auroit-on pu faire des extensions assez fortes pour procurer entre le corps de la dixieme vertebre et la douzieme un espace suffisant à loger celui de la onzieme sans deranger les pieces fracturées? de quelle maniere devoit on les faire pour reussir? Il semble que les plus condenable, seroient celles qu'on feroient paralelles à l'axe du corps, on pourroit jetter les extrémités en plaçant des laes au dessous des aisselles, et au dessus des hanches. L'Epine etant tirée des deux côtés opposés si les forces sont suffisantes, les vertebres s'ecartent necessairement, sont placées celles qui sont luxées qui par consequent rentrent plus facilement en situation. Mais combien de fois n'a t'on pas tenté cette methode sans succes? Nous en trouverons un exemple dans notre troisieme observation. Peut-etre le renversement de l'Epine en arriere produiroit-il un meilleur effet. On ne pourroit certainement esperer d'obtenir ces avantages necessaires en suivant le procédé que propose le celebre M^r. Petit pour la reduction des luxations des vertebres, maladie que je n'ai jamais vue dans le cours de ma pratique et que je crois impossible sans qu'il y ait fracture. En effet ce procedé bien examiné est plus propre à s'opposer à la reduction du corps des vertebres qu'à la favoriser; —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la raison en est simple, c'est qu'en faisant plier l'épine en devant, le corps des vertebres en beaucoup plus rapprochés dans les vieillards dont l'épine est fort courbée en avant l'affaissement des cartilages et quelquefois leur ankilose ne laisse aucun doute sur cette assertion; il suffit même de jetter les yeux sur une squelette après qu'on a fait exécuter des mouvemens de flexion pour en être convaincu, d'ailleurs l'expérience a prouvé l'inutilité de ce procédé, lorsqu'il est question de réduire le corps d'une vertebre déplacée en arrière, le peu de succès que j'eus dans l'essai que j'en fis sur le sujet de l'observation suivante, confirme ce que j'avance.

Deuxieme Observation.

Au mois d'avril 1768 un maçon agé de vingt six ans d'un bon tempérament, travaillant de son metier à St. Martin d'ablois, fut renversé sur un tas de gravailles par une poutre qui lui tomba sur le devant du tronc en glissant: on l'amena à l'hôtel-Dieu de Reims le 14 du même mois quatre jours après sa blessure. Il avoit paralitique des extremités inférieures et de la vessie qui étoit fort distendue par la présence de l'urine, il y avoit une forte contusion sur les dernieres vertebres dorsales, et les premieres lombaires; le gonflement étoit assez considerable pour empêcher de reconnoitre le désordre qu'il y avoit dans l'épine. Le coude gauche étoit aussi assez gonflé pour masquer une fracture à la partie supérieure du cubitus que je ne découvris qu'au bout de huit jours. On avoit saigné une fois ce pauvre malheureux qui avoit été blessé sans lui avoir procuré d'autres

secours.

Mes premiers soins furent de travailler à donner issue à l'urine, mais je tentai inutilement d'introduire l'algalie dans la vessie, je trouvai un obstacle insurmontable vers la prostate, l'urine s'évacua cependant dès que l'instrument fut retiré de l'uretre, elle continua à sortir dans la suite involontairement et par regorgement comme cela arrive dans les cas semblables; le malade fut saigné deux fois dans les premières vingt quatre heures, et je fis appliquer des resolutifs sur la tumeur du dos et sur celle du bras, la premiere diminua assez pour me permettre sous deux peu de jours de reconnoitre fracture avec deplacement à droite en arriere, à une des dernieres vertebres dorsales que je crus etre la onzieme. Sous essayé d'en faire la reduction, je laissai le malade dans la situation x. L'abdomen couché sur le côté gauche, le tronc etres plié en devant et fixé dans cette situation par des aides. je repoussai les pieces fracturées presque à leur place, j'appliquai des compresses longuettes le long des côtés de l'epine et une quarée par dessus que je soutins avec un bandage de corps bien serré. Cet appareil fut tres insuffisant que les pieces offenses se deplacerent au premier mouvement qu'on fit pour remettre le malade sur son dos. J'etois trop peu satisfait de cette tentative pour ne pas revenir et faire mon possible pour parvenir à une reduction exacte; elle etoit d'autant plus importante que sans elle on ne pouvoit se flatter de sauver le blessé. J'employai le lendemain matin les procedés recommandés par M. Petit, je fis donc mettre le malade les jambes à terre le tronc appuyé sur le bord du lit garny d'un rouleau de linge, et le tronc etendu sur le lit; trois eleves appuyoient

x on jugeoit reconnu la fracture,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

sur la Colonne Vertebrale, l'une au dessous de l'endroit lésé près du Col, deux autres au dessous Vingt fois environ. Je regoupai de mon mieux les pieces fracturées dans l'endroit qu'elles devoient occuper, je parvins a les reduire moins mal que la premiere fois, mais pas assez bien pour etre contents. J'appliquai un appareil tel que celui de la Veille, qui ne me fut pas plus mieux, car le malade m'assura qu'en le remettant en place, il avoit senty le derangement des os. je perdis alors toute Esperance de pouvoir le guerir, en consequence dans la crainte de le fatiguer inutilement, je laissai l'appareil quelque jours sans y toucher, j'etois d'autant plus autorisé a porter ce facheux prognostic qu'indepandamment de la paralisie de la Vessie et des Extremités inferieures, les autres effets ordinaires de la compression de la Moëlle Epiniere n'avoient pas tardé a se montrer.

Il avoit appereu ces le 16 Avril six jours après la Blessure une Escarre gangreneuse a la Fesse gauche sur la quelle le Malade se couchoit plus volontiers, ces effets si promts me faisoient craindre que la Vie ne fut de peu de durée, elle se conserva cependant au dela de mes esperances. L'Escarre Gangreneuse qui etoit de la grandeur de la paume de la main, se detacha des chairs vives et tomba le 20 may, il en resulta un ulcere rouge et Vermeille dans le fond, alors le malade n'avoit d'autres accidents que la paralisie, il etoit sans fievre, il avoit appetit, le visage bon, la fracture du cubitus etoit reduite en bon Etat, mais Malheureusement quelque temps après, l'ulcere de la

fesse de vint mois, et vers le 18 Juin il se forma de pourelles escarres gangreneuses aux environs, le devoiement se survint avec un peu de fievre, et malgré mes soins le malade etoit en fort mauvais etat, lorsque je le remis a mon confrere qui entra en exercice le 1.er juillet, il ne succomba cependant que le 10 aout suivant au bout de quatre mois de blessure.

A l'ouverture du cadavre voyant l'impossibilité de constater exactement le desordre qu'il y avoit dans l'epine, en laissant les os en place, je me decidais a faire enlever tous ceux qui etoient lesés afin de les examiner plus scrupuleusement et plus commodément; cette portion de l'epine comprenoit la derniere vertebre dorsale a laquelle les côtes flottantes se trouvoient attachées et les trois vertebres superieures des lombes. Apres en avoir ôté la plus forte partie des chairs, les avoir fait bouillir et netoyer, je reconnus que le corps de la derniere vertebre dorsale etoit conservé sain ainsi que ses apophises obliques superieures, tandis que ses apophises transverses, epineuse et obliques inferieures etoient fracassées, le trou de cette vertebre etoit obliteré a son bord inferieur par la matiere du cal avec lequel les apophises brisées etoient en partie confondues. En enlevant les pieces du cadavre je m'etois assuré que le trou dont nous venons de parler se rendoit directement a celui des vertebres superieures, il n'en etoit pas de meme pas en bas, celui de la premiere lombaire se trouvoit pres d'un demy pouce en arriere c'est a dire que le bord anterieur du trou de cette vertebre etoit au dela du bord postérieur de celui de la douzieme dorsale. On sent d'apres cette

description, qu'il y avoit dans cette endroit solution de continuité de la moelle Epiniere, le corps de la premiere Vertebre Lombaire etoit ecrasé, retiré en arriere de maniere qu'elle etoit cachée entre les deux voisines qui se trouvoient si rapprochées en avant qu'en examinant la colonne vertebrale en devant on ne voyoit aucune vestige du corps de celle qui etoit restée en arriere; Malgré cette situation, le trou de cette vertebre repondoit en partie a ceux des vertebres inferieures, les apophises transverses etoient fracturées a leur base, les obliques, superieurs et inferieurs etoient restés sains, les apophises transverses de la deuxieme vertebre des lombes etoient aussi fracturés, la droite a sa base et la gauche a sa partie moyenne ainsi que la droite de la troisieme, le reste de ces deux dernieres vertebres n'etoit nullement lesé non plus que celles qui suivoient. On peut juger d'après cet exposé combien les procedés dont j'ai fait usage, et tant recommandé par M. Petit s'opposoient a la reduction des parties offensées déplacées. En effet le corps de la premiere Vertebre Lombaire etoit ecrasé et porté si fort en arriere que le corps de ses deux Voisines etoient rapprochés au point qu'ils le cachoient entierement.

Or en faisant plier le tronc etoit augmenté le desordre ou au moins rendre la reduction impossible, il falloit donc pour pouvoir repousser en place le corps de cette vertebre faire le contraire c'est a dire mettre l'Epine dans un etat d'Extension fait en faisant rendre le corps en arriere, ou en employant des Lacs placés comme j'ai dit,

moyens qui semblent propres, a favoriser la reduction, mais cependant peut-être toujours insuffisants. L'Observation fuivante va nous en fournir un Exemple. .

Cinquieme Observation.

En 1776, Le premier Août un jeune homme d'environ dix huit a Vingt ans, s'avisa de grimper sur un toit a l'aide d'une croix de pierre qui etoit adossé contre le mur du batiment, de là il monta sur les bras de la croix qui etoit 5 pieds au dessus du toit, et 15 a 18 au dessus du Rez de chaussée. Assis sur le haut de la croix, il fit effort pour jetter le plus loin possible, une pierre qui lui etoit a la main. A l'Instant la croix cassa au dessous des bras; Le jeune homme tomba d'abord avec les debris sur le toit, puis fut sur le pavé ou il resta sans connoissance. Il etoit alors dix heures du soir. On appella aussitôt M. Museux pere chirurgien ordinaire du maître de pension du blessé. Il le trouva avec un peu de connoissance, playe aux tegumens de la tête derangement des deux vertebres inferieures du dos et paralisie des extremités inferieures; il le saigna au bras; Le Medecin de la maison fut appellé, et on me manda en consultation le lendemain pour deux heures apres midy. Alors on ne s'etoit pas encore apperçu que le malade n'avoit pas urine depuis le moment de la blessure, circonstance qui annonçoit paralisie de Vessie, n'y ayant ny contusion,

ny ecchimose, ny gonflement, a l'endroit, lésé ny aux environs. il ne fut pas difficile de juger de la situation des deux Vertebres deplacées: Elles tomboient en dehors, la superieure étoit portée a gauche de quelques lignes, et conjointement a cela la suivante, elle traversoit obliquement la direction droite de l'Epine en allant de gauche a droite et de haut en bas, toutes les autres vertebres paroissoient dans leur situation naturelle. On ne distinguoit point de crepitation, mais nous n'avions pas besoin de cette signe pour etre convaincu qu'il y avoit fracture au moins a l'une ou a l'autre de ces vertebres, leur deplacement etoit suffisant pour nous le prouver. De toutes les personnes qui etoient presentes au moment de la chûte, pas une ne put nous dire comment le jeune homme etoit tombé. Le bon etat des tegumens qui recouvroient l'endroit lésé et les environs, la commotion du Cerveau suivie de perte de connoissance et la playe de la tête nous firent juger, que c'étoit les vertebres qui avoient souffert. Nous étions d'autant plus autorisés de le croire que la Vertebre dorsale qui etoit deplacée chez le sujet de votre premiere observation, faisoit aussi saillie en dehors quoi que la chute fut sur la tête. Notre pronostic fut des plus facheux. On tenta cependant de tenter la reduction des parties deplacées, mais l'Embarras de la tête, quelques absences de la part du malade, et un peu de fievre decidèrent a differer.

Le 11 May j'appellai une deuxieme fois le Jacobin, de trois jours, alors il etoit en parfaite connoissance et presque sans fievre, apres un nouvel Examen des parties,

cessé, on employa la Methode conseillée par feu M. Petit pour la luxation des vertebres, a mesure que le blessé fléchissoit l'Epine en s'appuyant sur le rouleau de linge posé sur le Bord du lit, la colonne vertebrale sembloit reprendre sa direction naturelle, comme si l'Extension des muscles des os et des ligaments etoit suffisante pour remettre les os en place. On appuya cependant sur le haut et le bas de l'Epine et M. Moreau fit de son mieux pour faire une reduction exacte, l'Hiver le malade ne fut pas ramené dans son lit que le vice reparut. On l'avoit deja sondé plusieurs fois pour tirer l'urine de la vessie, elle commença la nuit suivante a sortir involontairement. Il se trouva assez bien pour être conduit chez le Chirurgien de sa patrie au lieu de Reims, dans une Voiture longue, couché sur des Matelats. Arrivé, on appella en Consultation quatre Chirurgiens etrangers de la Medecine. Ils decidèrent qu'on tenteroit une Seconde fois la reduction en faisant plier l'Epine, le ventre appuyé sur un Rouleau de linges posé sur une table, plusieurs personnes devoient mains tiroient les Tyaules et d'autres les Banettes, cependant deux Chirurgiens pressoient très fort sur les vertebres déplacées. Ce moyen etant insuffisant, ils appliquerent des Lacs aux Tyaules qui passoient sous les aisselles, et d'autres au dessus des banettes, puis on fit faire des efforts Extensions par huit hommes, quatre pour les Bras et autant pour les banettes, tandis que deux Chirurgiens pressoient violemment sur l'Epine avec des Batons Garnis de linges pour reposer en place les vertebres déplacées.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

cette dernière opération dura une demy heure. On posa ensuite un appareil propre à contenir les parties en situation et le blessé fut couché sur le dos, sur un matelat fort dur, et mis table entre la paille basse et le matelat; la tête très basse; les messieurs regrettoient de ce que nous n'avions pas fait cette opération aussitôt l'accident, prétendant qu'alors elle auroit été plus facile et plus sure, ils Esperoient par les moyens qu'ils employoient, contenir les parties réduites, et ils étoient d'autant plus flatté sur le compte du blessé que celuici Eprouva quelques pincements dans les jambes après leur opération. M. Maseux qui eut occasion d'aller à Châalons le 12 vit le blessé et il m'assura à son tour que la gangrene se montroit sur les lombes et que les vertebres étoient aussi découvertes que quand le malade étoit party de Reims. Environ quinze jours après, Lorsque Vint me voir, il m'assura non seulement que l'escare gangreneuse étoit tombée mais encore que l'ulcere étoit presque cicatrisé que son fils étoit fort gai dans son lit, toujours couché sur le dos avec son appareil, qu'on lui frottoit les extremités interieures de haut en bas, avec de l'eau de vie camphrée de 4 heures en 4 heures, qu'au moyen de ces precautions on Esperoit ranimer les parties paralisées. Il ajouta que les medecins et chirurgiens qui en premier lieu lui conseilloient de le faire conduire aux eaux de Bourbonne, mais les medecins de cette ville qu'on consulta lui conseillerent d'attendre la belle saison. On renvoya ensuite avec remede pour donner la preference

a l'Electricité qu'on administre au Malade pendant un an; ce moyen ne prouva pas plus de soulagement que ceux qu'on avoit employé auparavant. La blessé resta paralitique des Extremités inferieures et de la Vessie, l'urine et les matieres Fecales s'echappoient toujours involontairement, l'engrene disparoissoit quelques fois pour se montrer de plus belle surtout sur la fin de la vie du blessé, mais ce qui est sans doute surprenant c'est que le malade ne succombé a tous ces desordres que le 27 octobre 1778 pres de Dix Sept mois apres sa blessure.

Son pere n'a pas permis l'ouverture du cadavre ainsi on ne peut rendre un compte exacte de l'Etat de l'Epine, ny de la moelle Epiniere ce qu'il y a de certain c'est qu'il y avoit fracture et luxation en meme temps. La derniere maladie etoit sensible a la vûe et au toucher, et on ne peut douter de la premiere puisqu'il est vrai que la seconde ne peut avoir lieu qu'autant que la fracture existe, il suffit pour se convaincre d'examiner sur le cadavre la maniere dont les vertebres sont articulées entr'elles, tant par leur corps que par leurs apophises obliques, ainsi que la force, et le nombre des ligaments, des muscles et des tendons qui fortifient ces articulations. Je renvoye point dans le detail de la structure des connexions de ces parties, un peu de reflexion de la part des gens de l'art suffit pour les convaincre de cette assertion. D'ailleurs, tous les faits que j'ai eu occasion d'observer dans le cours de ma pratique le prouvent. J'ai joint trouble de luxation sans fracture de la jambe souvent trouble fracture sans luxation quelquefois meme sans deplacement, malheureusement les suites n'en ont pas été plus heureuses,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Sans doute parce qu'elles étoient compliquées de la compression de la Moëlle Epiniere ou de sa Commotion, ou de celle du cerveau et qu'elquefois de toutes les deux en même tems, je rapporterai quelques Exemples, après avois observé que les moyens qu'on a employé pour faire la reduction des parties déplacées du sujet de cette dernière observation ainsi que celui de la precedente ont été infructueux, Je suis persuadé qu'ils le seront toujours en pareille circonstances, surtout lorsque leur action ne sera que momentanée, j'veux dire lorsque l'Extension necessaire pour reduire les parties des vertebres luxées et fracturées n'operera du moment ou on placera le Malade dans son lit.

En effet s'il y a lieu de rendre les Extensions utiles dans les luxations et fractures des vertebres dorsales et lombaires, c'est de maintenir l'Epine dans l'état d'Extension pendant tout le tems du traitement. Pour ce nous conseillerions en place horisontalement le blessé à la hauteur de trois pieds au moins sur des Especes d'alaises ou sont pentes attachées Superieurement au plancher: Ces alaises seroient au moins au nombre de trois, assez larges et assez molles pour ne pas blesser le malade lorsqu'elle ne seroit retenue que par elles. Au moyen de cordes-mües, sur des poulies simples attachés au plancher, on les serroit et on abaisseroit ces alaises à volonté. On en placeroit une sous les aisselles du malade la seconde sous les reins ou les selles, et la troisieme sous les jambes: On les mettroit de Niveau et on les garniroit de linge qu'on pourroit changer de tems en tems.

Pour partager l'effort des Extensions on appliqueroit sur les hanches, les genoux et les malleoles des lacs dont deux qui se terminieroient ensemble à un anneau de fer maintenu

de chaque côté dans une direction parallelle par des cordes d'une force suffisante pour soutenir les efforts de l'Extension pendant tout le tems de la cure: Ces cordes seroient mûes et dirigées pour la facilité du service par des petites poulies mouflées, fixées par un crochet aux murs de l'appartement pour faire supérieurement la contre-extension on diminuëroit la gêne que les points d'appuy pour les lacs placés sous les aisselles occasionneroient au Malade en partageant les efforts et en multipliant les points fixes des lacs: on y parviendroit en appliquant de forts ceintures ou un corset sur le corps du malade plus ou moins fort, garnis exterieurement d'anses ou de boucles pour recevoir des lacs de cuir qui le rentoureroient avec les lacs placés sous les aisselles à deux anneaux parallelles retenus et tirés comme les autres par des cordes et des poulies attachés à l'opposé des premiers.

Lorsque le Blessé auroit graduellement soutenu une Extension de l'Epine suffisante pour reduire les vertebres luxées et fracturées, que les lacs, et les cordes seroient bien fixés et les aloises ou serpentes de niveau on pencheroit le malade et on placeroit ensuite sous lui des Matelats qu'on Eleveroit avec precaution à la hauteur des aloises: ces Matelats seroient pliés selon qu'il pour les Besoins du Blessé et maintenus solidement dans une situation horisontale par un table soutenue sur des tréteaux: on les oteroit à volonté pour penser et nettoyer le malade sans lui causer le moindre derangement. Les couvertures

et les draps qui couvriroient la blessé seroient coupés
ou échancrés pour recevoir les alaises de chaque côté:
on n'accorderoit que de petits oreillers pour soutenir seulement
la tête et le col; en l'absence des matelats ou les feroient soutenir
par un aide ou une quatrième alaise. Aucun malade
ne pouvoit continuellement souffrir le degré d'extension
absolument necessaire, il seroit facile de tems a autre de
lui accorder un peu de relâche, sans changer sa dite position
ni sa situation. Des moyens tout embarassants qu'ils
paroissent, seroient selon moi plus efficaces et par conséquent
preferables a celui d'employer un corset appliqué étroitement
au corps, appuié inferieurement sur les hanches et garnis
de la partie superieure et posterieure d'un cremaillere par
des roües dentées a la maniere de ceux qu'on a proposé pour
redresser l'epine dans le Rachitisme. Mais dira-t-on a quoi
peut servir la dilatation des pieces fracturées, si cette operation
ne remedie pas en meme tems a la compression de la moëlle
épiniere. Elle est toujours (comme on le sçait) l'unique cause
de la paralisie et de tous les autres accidents qui conduisent
les malades au tombeau, lorsqu'elle n'est pas compliqué de
commotion considerable. Personne n'ignore que cette
derniere maladie est d'autant plus legere que la fracture
est plus grande. On devroit donc tenter d'autres moyens
que ceux dont nous venons de parler, lorsqu'on soupçonne
compression de la moëlle épiniere, soit par le derangement
des pieces osseuses impossible a reduire, soit par épanchement

(e)tiquer dans le canal Spinal et qu'on juge que la Commotion
a été legere. Ces moyens seroient de faire des incisions
suffisantes pour decouvrir la maladie, on reconnoitroit par
les quelles sont les parties des Vertebres fracturées, si elles
sont brisées en plusieurs pieces, si elles sont susceptibles
de reduction, s'il y a des fragments qui compriment ou
pincent la Moelle Spinière. Dapres ces Connoissances le
Chirurgien se conduiroit selon les differentes circonstances
comme on fait dans la fracture du Crane et la lesion du Cerveau

Ne pourroit-il pas arrivé qu'en retirant quelques
fragments on remedieroit a la compression de la Moëlle
Spinière, qu'on procureroit un issue au fluide épanché
dans le canal vertebral et qu'enfin on procureroit en
même tems l'avantage de pouvoir reduire les rectifs des
pieces osseuses fracturées. Ce remede paroitroit sans doute
cruel, il l'est d'autant plus que les effets en sont encore
fort incertains, mais que ne doit-on pas tenter lorsqu'on
est sur que la mort sera terminaison de la maladie.
L'usage des moyens que nous venons de proposer ne doit pas avoir
lieu lorsqu'il y a seulement fracture d'une apophise Spineuse
ou d'une apophise transverse qui n'interesse point le canal
Spinal, parce qu'on peut guerir par des moyens plus doux et
connus. Il y auroit aussi de l'Imprudence de l'employer
Si on n'etoit point certain de l'Existence d'une fracture
quoique les Symptomes rationels semblent l'annoncer,
parce qu'ils peuvent être les effets de la Commotion de la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

moëlle épinière, comme nous allons le voir dans l'observation suivante.

Quatrième Observation.

Un homme de 59 ans allant en moisson le 29 août 69. étoit monté dans une charette qui versa le devant dessous. Cet homme tomba la face contre terre le corps traversant l'ornière qui étoit profonde dans cet endroit, il arriva à terre avant la deuxième roue de la devanture qui le frappa en travers sur le col. A l'instant le blessé fut paralitique des extremités inférieures seulement. On l'amena le sixième jour à l'hôtel-dieu de Reims où feu M. Nudeux mon confrere étoit alors en exercice; en examinant le blessé il ne reconnut aucune blessure le long de l'épine par même aux tegumens du col qui n'en les effets de la chûte ne laissassent aucun doute sur la lesion de cette partie, ou sur celle de la moëlle épinière, il fit faire deux saignées qui ne diminuerent nullement les accidents, il n'en fut de même cependant point d'autres que ceux dont nous venons de parler, jusques vers la fin de septembre, environ un mois après la blessure. On vit alors des menaces de gangrene à une fesse elle se manifesta le premier Octobre au coccix et à l'os sacrum, fit beaucoup de progrés jusques au 21 du même mois que le malade mourut; Elle s'étoit étendue sur les fesses sur l'os sacrum et les environs et avoit produit un ulcere dont l'aspect étoit affreux.

En examinant l'état de l'épine après la mort, je reconnus qu'il y avoit fracture des deux apophises obliques inférieures de la sixième vertebre du col sans aucun déplacement, toute de la colonne vertebrale etoit en bonne état, au moins à l'extérieur, et je n'apperçus aucun épanchement dans le canal ny de lésion à la Moëlle épinière à l'endroit fracturé. C'est donc la commotion que cette partie a éprouvé qui a été la cause de la perte du blessé, à moins que la violence du coup n'ait occasionné rupture de quelques vaisseaux dans l'intérieur du canal, et que les liquides extravasés plus bas que l'endroit lésé ne l'ayent comprimé, mais la promptitude avec laquelle la paralisie des extrémités inférieures est survenue, confirme le contraire. Quoiqu'il en soit, j'ai regretté que cet homme n'ait pas été soigné plus promptement, et je n'aurois pas fait d'embrocations le long de l'épine avec des remedes spiritueux et nervins, tels que le baume fioravanti, l'huile de Vers, l'Esprit de Vin camphré ammoniacal &c. &c.

Cette observation prouve encore que les fractures des vertebres cervicales sans déplacement compliquées de la commotion de la moëlle spinale precipite les blessés beaucoup plus promptement qu'une fracas considerable avec déplacement des dernieres vertebres dorsales, des lombaires et solution de continuité de la moëlle épiniere comme nous l'avons vu dans les sujets de la seconde observation de la 3e classe, celle qui suit nous en fournit encore un exemple.

Cinquieme Observation.

On m'appella Le 2 Août 1776 Vers le soir a Belleny Village a demy lieue de Reims, pour voir un vieillard, age d'environ 40 ans, qui cinq jours auparavant etoit tombé a la renverse la tête perpendiculairement contre terre par un mouvement imprevu que fit son Cheval de cheville Sur lequel il etoit assis. Il perdit connoissance a l'instant, et se trouva paralitique des extremités inferieures et de la Vessie. Sa Voiture etoit a quatre roues, chargée de huit milles pesant, les deux roues du meme côté lui passerent transversalement Sur la partie moyenne inferieure des deux cuisses, qui furent Seulement contuses sans playe ni fracture. On avoit appellé au moment de l'accident un Chirurgien de Campagne qui avoit attribué tout le desordre des extremités inferieures aux bleseures des cuisses, et la retention d'urine a ce que les Chevaux devoient avoir marché Sur le Ventre du malade, il l'avoit Saigné deux ou trois fois, et avoit fait quelques remedes que j'ignore. Je le trouvai en parfaite connoissance, il me raconta ce que je viens d'Exposer, et ajouta qu'il avoit le cul Blessé. En visitant l'Epine je reconnus une tumeur molle autour de la quatrieme Vertebre cervicale que je jugeai etre fracturé par le peu de resistance que je trouvai a l'endroit

de ses appetits douloureux et tranchants, et un certain
mouvement qui approchoit de celui de la repitation
jetois d'autant plus fondé à le croire que tous les autres
symptomes me confirmoient dans mon opinion. les
urines et les matieres fecales s'echappoient
involontairement depuis plus de 24 heures il y avoit
sur le sacrum une escarre gangreneuse de l'etendue
des deux mains que je decouvris en examinant la colonne
vertebrale, le pouls etoit foible, les bras executoient encore
leurs mouvemens à l'aide de force, mais ils etoient
moins forts et a peine le blessé pouvoit il me serrer
les doigts. N'ayant aucune esperance de le sauver,
je fis le prognostic le plus facheux, et je prescrivis
pour tout remedes des topiques resolutifs, spiritueux, et
antiputrides.

La Nesie mit à profit cette occasion pour faire
usage de l'algalie. Un de mes Eleves qui m'avoit accompagné
alla voir le Malade le surlendemain, il le trouva presque
mourant, et il expira effectivement le 5e à six heures
du Matin 8e jour de sa Blessure j'aurais souhaité
faire l'Examen du cadavre mais on l'avoit enterré avant
de m'instruire de sa mort. Celui qui fait le sujet de
l'observation suivante quoique beaucoup moins blessé
en apparence, que le precedent, ne laissa pas de perir au
bout de 30 heures de Blessure. .

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Sixieme Observation.

Le 3 Juin 1776 Vers les 7 heures du soir, Un homme de 35 ans, Vatetadinaire, a fait sur un cane qui fit un mouvement brusque tomba a la renverse la tête perpendiculaire ment sur le pavé, [illegible]; il perdit connoissance à l'instant, et la recouvrit bientot après. On le porta aussitot a l'hôtel-Dieu. Une heure après son entrée, au moment que je faisois l'operation de la hernie a un autre malade avec mon confrere en. Museux, une Religieuse de la maison m'engagea de voir cet homme nous le trouvâmes en parfaite connoissance, il commença par nous dire qu'il avoit le col cassé, les jambes foibles, qu'il souffroit violemment de la tête et qu'il éprouvoit beaucoup de Malaise, il n'avoit cependant point envie de vomir et aucune partie n'étoit paralisée, Je l'engageai a s'asseoir sur son lit pour l'examiner. il ne put le faire sans qu'on lui soutint la tête, Elle tomboit sur la poitrine dès qu'on l'abandonnoit a elle même. En portant la main sur le col, je trouvai une tumeur fort douloureuse Vers la quatrieme ou cinquieme Vertebre, il n'y paroissoit aucun deplacement, mais il me semblois reconnoitre un leger mouvement de crepitation fort obscur, toutes ces Circonstances nous firent juger que ce Malheureux avoit raison

de dire qu'il avoit le col cassé. On se contenta d'appliquer dans ce moment sur la tumeur une compresse trempée dans l'eau de Rabel, et d'attendre au lendemain. La nuit fut orageuse, le malade se confessa, et le lendemain matin, il se plaignit très fort de sa tête. Elle paroissoit effectivement très embarrassée. Les autres accidents n'étoit pas augmentés, et il n'en étoit pas survenu de nouveaux. Le pouls me parut assez bon, quoique foible, pour faire faire une petite saignée au pied. L'après midy je trouvai le Blessé fort mal, et il mourut dans la soirée au bout de 30 heures de Blessure.

J'examinai le cadavre le lendemain dans la matinée, je trouvai les deux apophises obliques inférieures de la quatrième vertebre cervicale fracturées sans aucun déplacement. Je ne reconnus aucune lésion à la moëlle épinière ny aucune partie voisine ny épanchement dans le canal vertebrale à l'endroit lésé.

Il est étonnant en ces circonstances que la mort de cet homme ait été si précipitée, on ne peut me semble l'attribuer qu'à la commotion du cerveau qui cependant n'a pas été considerable, puisque la perte de connoissance qui a été le seul symptome de cette lésion, n'a été que momentanée, il est vrai

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que le blessé étoit valetudinaire depuis plusieurs mois et qu'il fait moins de désordre dans un sujet comme lui que dans tout autre pour produire les accidents les plus funestes. On ne peut pas soupçonner la fracture d'y avoir contribué puisque les pièces divisées n'éprouvoient aucun déplacement, peut-être il y a bien eu commotion à la moëlle épinière, la fait les pertes des jambes semble l'annoncer, mais il fait qu'elle ait été bien legere puisqu'elle n'a causé ni l'engourdissement ni la paralisie d'aucune partie au dessous de la blessure. Un fait que la saignée est considerable, elle fait périr les blessés plus ou moins promptement sans être compliquée d'aucune autre maladie. J'en vais un exemple.

Septieme Observation.

Un Maçon agé de 39 ans d'un bon tempérament travaillant à Cernay Village à deux lieux de Reims le sept Septembre 1778. tomba de la hauteur de douze pieds perpendiculairement sur la tête, qui fit son impression sur la terre quoiqu'elle fut ferme à l'endroit de la chûte. Il resta près de deux heures sans connoissance. Revenu à lui, il sentit de la pesanteur au bras droit, il pouvoit alors se tenir debout, mais il lui étoit impossible de marcher. On le saigna une fois au bras, et on l'envoya le même jour à l'Hôtel-Dieu de cette Ville

En y arrivant, il s'apperçut qu'il ne pouvoit plus se soutenir
sur la jambe droite, elle étoit paralisée ainsi que le bras du même côté, c'est à dire que ces
deux extremités conservoit encore le sentiment mais
elles ne pouvoit remuer que foiblement. Les extremités
du côté opposé jouissoient encore de toutes leurs facultés
Le Blessé avoit alors le jugement fort sain, la tête
n'étoit point embarassé, mais il se plaignoit de
douleurs dans le col vers la Nuque et entre les
Epaules. Feu M. Museux qui étoit en exercice, l'examina
avec attention, singulierement le long de l'Epine, sans
decouvrir aucune lesion exterieure, il se contenta de le
faire saigner une fois, les accidents loin de diminuer
augmenterent. Les extremités affectés devinrent de
plus en plus lourdes. Celles du côté gauche
commencerent à s'engourdir le 10 au Bout de trois jours
de Blessures. Le 12 M. Museux etant en campagne
on m'appella à cinq heures du soir pour cet homme
qui avoit retention d'urine, je jugeai qu'elle étoit
l'effet de la paralisie de la vessie. je passai un
algalie avec la plus grande facilité, elle fut fixé
pour rester à demeure. Le Blessé ne pouvoit plus

mouvois aucune des Extremités, excepté qu'il pouvoit encore mais avec peine Soulever le bras gauche, Elles etoient Sensibles ou pour mieux dire douloureuses au toucher . . .

Lorsque j'entrai en Exercice le premier octobre, toutes les Extremités etoient completement paralitiques, Si non le bras gauche que le malade Soulevoit encore tres foiblement, il avoit de plus sur le Sacrum un ulcere gangreneux assez de figure ronde qui avoit 9. a 10. pouces de diametre. Le Ventre etoit gonflé ainsi que les regions Lombaires, et en fin le tout Semblois menacer d'une fin prochaine, cependant ce Blessé ne mourut que le premier Novembre au Soir de S4 jours de Sa Chute. .)

On Examina apres la mort la colonne Vertebrale avec attention, et on ne trouva ny fracture ny luxation. je fis enlever toutes les vertebres du col et les dernieres dorsales pour pouvoir les Examiner plus Exactement que sur le Cadavre, parceque leur direction me laissoit du doute Sur leur Etat. je n'y decouvris aucune lesion Seulement la direction de celle du col n'etoit pas absolument droite, mais

il etoit facile de voir que leur situation etoit naturelle.
Je n'ai pas pris la peine d'examiner l'état de la moëlle Epinière,
j'en sens la consequence, mais tous les praticiens sont occupés, savent qu'il leur est souvent difficile de disposer de leurs momens, et qu'ils sont forcés de negliger bien des occasions qui pourroient servir aux progrès de l'art.
Nous croyons je crois malgré cela juger que le siège de cette observation est moins dans la commotion de la Moëlle Epinière, plutôt que celle du cerveau, puisqu'il est vrai que les Symptomes de celle ci ont disparu presqu'aussitôt l'accident sans recidive et que ceux de la moelle Epinière se sont montrés consecutivement et n'ont fait d'augmenter jusqu'à la mort. Peut-être auroit-on sauvé le malade si on lui eut saigné amplement dans les premiers jours de la Blessure, et si on eut fait le long de l'épine des frictions avec des aromates spiritueux, et ainsi que j'ai traité avec succès et dans le même tems un homme qui fut atteint sur le dos, de 12 à 15 pieds de hauteur, il éprouva à l'instant des engourdissemens dans toutes les extremités, on l'amena à l'hotel-Dieu dans aussitôt je lui fis faire trois grandes saignées dans les premières vingt-quatre heures et des frictions pendant 3 ou 4 jours le long de l'épine avec le baume de fioraventy, il fut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Si sensiblement soulagé qu'il sortit de la maison bien portant peu de jours après les remèdes finis, je conviens qu'il n'avoit pas eu de commotion au cerveau et que celle de la moëlle épinière n'avoit pas été au degré de celle de l'homme dont je viens de parler dans l'observation précédente.

Résumé

Qu'peut conclure d'après ces observations que. 1°. les luxations des vertèbres ne peuvent se faire sans fractures. 2°. toutes les fractures du corps des vertèbres et de leurs apophises obliques sans déplacement ou avec déplacement sont mortelles. 3°. celles des vertèbres cervicales quoique sans déplacement précipitent les blessés beaucoup plus promptement que le fracas des dernières dorsales et des lombaires quoique compliqués de solution de continuité de la moëlle épinière. 4°. les chûtes sur la tête sont souvent la cause des fractures des vertèbres et de la commotion de la moëlle spinale. 5°. enfin les extensions de l'épine de telle manière qu'elles soyent faites sont insuffisantes pour guérir les fractures du corps des vertèbres avec déplacement si elles ne sont que momentanées. ainsi ce 10 avril 1786.

Caqué

N°. 19.